

R. Amitai. « The Resolution of the Mongol-Mamluk War », in : R. Amitai, M. Biran, eds., *Mongols, Turks and Others: Eurasian Nomads and the Sedentary World*. Leyde, Brill, 2005, pp. 359-390. (Brill's Inner Asian Library, 11)

Denise Aigle

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/27442>

DOI : [10.4000/abstractairanica.27442](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.27442)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2008

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « R. Amitai. « The Resolution of the Mongol-Mamluk War », in : R. Amitai, M. Biran, eds., *Mongols, Turks and Others: Eurasian Nomads and the Sedentary World*. Leyde, Brill, 2005, pp. 359-390. (Brill's Inner Asian Library, 11) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 29 | 2008, document 145, mis en ligne le 15 septembre 2008, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/27442> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.27442>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

R. Amitai. « The Resolution of the Mongol-Mamluk War », in : R. Amitai, M. Biran, eds., *Mongols, Turks and Others: Eurasian Nomads and the Sedentary World*. Leyde, Brill, 2005, pp. 359-390. (Brill's Inner Asian Library, 11)

Denise Aigle

- 1 R. Amitai explique de façon éclairante les raisons qui explicitent la conclusion du conflit qui opposa Mamelouks et Ilkhans pendant une soixantaine d'années. Ce conflit s'acheva par la négociation pendant le règne d'Abū Sa'īd (r. 1316-1335). L'A. désigne ces années de guerres épisodiques comme une « cold war » qui était alimentée par des manœuvres diplomatiques, l'envoi d'espions, des raids relativement nombreux (mais sans lendemain) et plusieurs véritables confrontations militaires. Plusieurs raisons ont conduit Abū Sa'īd à se résoudre à conclure la paix. D'une part, il était bien conscient du manque de succès des conflits précédents, en particulier les raids menés par son père, Öljeitü, à la bataille d'al-Raḥba (fin 1312-1313), puis à la veille de sa mort en Syrie du Nord en 1316 (p. 363). D'autre part, l'ilkhan était confronté à des difficultés intérieures et extérieures. Par conséquent, en 1318, il était prêt à faire la paix. Les négociations furent menées par un marchand d'esclaves (qui approvisionnait les armées mameloukes), un certain al-Majd al-Sallāmī. En 1323, le statu quo fut ratifié par les deux parties. R. Amitai fait remarquer que les sources persanes sont quasi muettes sur ces événements (p. 372). Il suggère qu'Abū Sa'īd avait compris qu'il ne lui serait jamais possible, ni de défaire les Mamelouks, ni de réaliser le grand rêve des Ilkhans : faire la conquête du Bilād al-Šām et de l'Égypte. Il faut souligner que l'islamisation des Mongols d'Iran n'a pas joué un rôle important dans ce processus de paix. En effet, les incursions

les plus nombreuses dans le Bilād al-Šām eurent lieu alors que les Ilkhans étaient convertis à l'islam. Ġazan a mené le plus grand nombre de raids dans la région [voir D. Aigle, « La légitimité islamique des invasions de la Syrie par Ghazan Khan », *Eurasian Studies*, vol. V/1-2, 2006, pp. 5-29 (cf. c.r. n° 143) ; *idem*, « The Mongol invasions of Bilād al-Šām by Ghāzān Khān and Ibn Taymiyya's three 'anti-Mongol' fatwas », *Mamluk Studies Review*, vol. 11/2, 2007, pp. 89-120]. En raison de son jeune âge, Abū Sa'īd est, finalement, le premier des « Ilkhans fantoches ». Au début de son règne, Abū Sa'īd n'avait pas assez d'autorité face aux grands émirs [voir Ch. Melville, « Abū Sa'īd and the Revolt of the Amirs in 1319 », in : D. Aigle, études réunies par, *L'Iran face à la domination mongole*, Téhéran, IFRI, 1997, pp. 89-120 (Bibliothèque iranienne, 45)]. Ce fut particulièrement le cas avec le tout puissant Amīr Čūpān dont il parviendra finalement à se débarrasser [voir Ch. Melville, *The Fall of Amir Chupan and the Decline of the Ilkhanate, 1327-37: A Decade of Discord in Mongol Iran*, Bloomington, 1999 (Papers on Inner Asia, 30)]. Nous sommes en effet à la veille de la dislocation de l'Ilkhanat persan.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DENISE AIGLE

EPHE – Paris